

GALINA POUGATCHENKOVA
UN SUPPLÉMENT SUBSTANTIEL À
L'HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE
DU MOYEN-ORIENT RÉSULTANT
DES ÉTUDES PRATIQUÉES EN OUZBEKISTAN

Les monuments de l'Ouzbékistan, dispersés dans tout le pays, ont acquis depuis longtemps déjà une renommée mondiale; tandis que les majestueux ensembles d'architecture, des édifices civils et religieux de Samarkand, Boukhara, Khiva, avec la magnificence massive de leurs formes architecturales, la beauté incomparable de leurs silhouettes, l'éclat des décorations en faïence, sont entrés définitivement dans l'histoire de l'architecture mondiale; il en est résulté que ces villes sont devenues des centres du tourisme international. L'étude du patrimoine architectural de l'antiquité et du moyen âge a énormément progressé sous le régime soviétique, lorsque des institutions ont été créées dans la république pour la protection et la restauration des monuments. Plusieurs grands centres de recherches scientifiques ont également surgi, tels que l'Académie des sciences de la RSS Ouzbègue, deux universités, l'Institut des Beaux-Arts et une quantité de musées. Tout cela a permis l'organisation de recherches scientifiques spéciales dans le domaine de l'architecture ainsi que dans celui des arts décoratifs et plastiques se rapportant à l'architecture.

À la suite de l'intérêt accru pour les problèmes du passé historique et culturel des peuples d'Asie Centrale et pour les questions pratiques de conservation des oeuvres d'art des époques révolues, nombre de nouveaux monuments ont été découverts, souvent de première classe, qui ont été soumis à une étude minutieuse et placés sous la protection de l'Etat. Leur découverte était due, dans certains cas, à l'activité des expéditions archéologiques de l'Académie des sciences de la RSS d'Ouzbékistan, et dans d'autres, aux investigations spéciales et à l'étude des monuments pratiquées par l'expédition de l'Institut des Beaux-Arts ouzbègue; dans d'autres encore, au bureau des projets de Restauration des travaux courants de réparation des monuments déjà connus, mais qui n'avaient pas été, auparavant, l'objet d'une étude spéciale.

L'importance de ces nouvelles découvertes pour l'histoire de l'architecture de l'Asie Centrale peut être démontrée par des exemples pertinents de l'activité d'après-guerre.

Dans la localité de Khaltchajan, au sud de l'Ouzbékistan, dans la région de la Bactriane de l'antiquité, mentionnée par les auteurs gréco-romains, les vestiges du bâtiment d'un palais datant d'un siècle environ avant notre ère, ont été découverts. Sa composition originale, planifiée en extension de volume, avec un portique aux antes reliées par trois vastes passages et une grande pièce transversale allongée, dans l'axe et sur les côtés de laquelle se trouvent respectivement la salle du trône et un groupe de locaux de service, n'a pas d'analogie directe avec l'architecture mondiale, mais trouve des parallèles dans la construc-

tion populaire des villages des montagnes voisines, évidemment empreints des couches profondes de la tradition bactriane.

Le palais de Khaltchajan a des murs épais, bâtis en briques crues de grande dimension s'harmonisant avec des colonnes élancées en bois sur des bases de pierre et avec un toit plat en pisé, des parapets sculptés offrant un mélange surprenant de merlons asiatiques avec des antéfixes grecques. La décoration de l'aïvan et de la salle principale comprend des peintures murales et des sculptures colorées en argile du plus haut intérêt artistique. L'influence de l'hellénisme se fait sentir par l'apparition d'Athènar et de Nika ainsi que de la frise plastique de type dionysien, où les figures de petits garçons, de danseurs, de satyres à oreilles du bouc, de jeunes filles avec des instruments de musique sont disposées parmi les guirlandes. Mais les principales compositions de sculpture, consacrées à la gloire de dynasties locales dont le roi Heraios est issu, qui comprennent la scène du trône, la scène de la bataille et la scène de l'audience royale, sont très éloignées des types gréco-romains. La haute qualité du modelage, toute une galerie de portraits profondément individuels, confirme la grande tradition de la sculpture bactriane.

Les sculptures de Khaltchajan témoignent de l'influence incontestable de cette sculpture sur la formation de l'école de sculpture Gandhara de l'Inde ancienne.

Balalyk-tepe, une somptueuse maison de plaisance de la première époque féodale, datant des Vème-VIème siècles, a été découverte dans la région de Termez. La planification hermétique est empreinte des procédés de l'antique architecture des logis d'Asie Centrale, avec le groupement de pièces oblongues autour d'une salle centrale de forme carrée. Dans l'un des locaux, probablement la salle de réception des invités, une peinture unique a été conservée: une scène de banquet qui s'étend sur les quatre murs, dont les sujets se confondent avec les motifs de l'épopée héroïque de l'Asie Centrale, apparaissant plus tard dans l'oeuvre géniale de Ferdousi, « Le livre des rois ». Les types d'hommes et de femmes qui festoyent sont déjà dépourvus de l'individualité très marquée, propre aux peintures de Khaltchajan; ils sont rendus dans un rythme plastique, complètement aplatis, colorés dans des teintes vives sans nuances. Il y a de nombreux présages des procédés de peinture et de composition des miniatures des manuscrits du moyen âge, de l'Iran oriental.

Dans la région de l'actuel Kouva, des fouilles se poursuivent pour mettre au jour le grand ensemble d'un couvent bouddhique des VIème-VIIIème siècles, le premier monument du bouddhisme découvert sur le territoire de Ferghana. Le temple principal offre un intérêt particulier: de plan carré, avec un couloir circulaire dans lequel surgit une immense statue de Bouddha; les murs sont couverts de composition en haut-relief avec les effigies de diverses créatures démoniaques.

Pendant l'occupation arabe, le couvent et le sanctuaire ont été incendiés; on ne parvient à sauver les restes des sculptures qu'en les extrayant avec grande précaution. Leur style est très proche de celui de la sculpture du Turkestan Chinois, créé par l'art sogdien-ogourien bien avant que l'influence de la Chine n'ait pénétré en ces lieux, et témoigne des rapports historiques et culturels entretenus dans les temps anciens par ces régions avoisinantes.

Khalthajan, Balalyk-tepe, Kouva confirment formellement que la synthèse

de l'art était un fait organique dans l'architecture de l'Asie Centrale avant la domination arabe, auquel l'iconoclasme de l'Islam avait mis un terme quand l'ornementation non figurative avait succédé à la peinture et à la sculpture de sujets.

Dans le lointain village Tim qui se trouve dans le département de Samarkand, on a découvert le mausolée d'Arab-ata, dont l'inscription koufique conservait la date de construction: l'an 978. Le monument fournit le maillon qui manque dans l'évolution des constructions des mausolées en Asie Centrale, du fait qu'entre le mausolée des Samanides à Boukhara (fin du IXème siècle) et le mausolée de Mountassir à Astana-baba(1005) il restait jusqu'à présent une grande lacune à combler. Le monument de Tim est, en outre, l'un des premiers mausolées qui présente la combinaison du portail et de la coupole dans tout le Moyen-Orient. L'introduction dans sa composition d'un portail (« pechtak ») est le couronnement de la technique architecturale, la dessin élaboré du maçonnerie, fondé sur la qualité visible de la fabrication des briques de construction, joint à du stuc ciselé, la création d'une construction nouvelle à l'époque, de travées à triple pétales, la sévérité des proportions, basées sur la corrélation du carré et de ses diagonales, font que le mausolée d'Arab-ata compte parmi les plus importants monuments d'architecture du moyen âge musulman.

Le mausolée de Hakim at-Tarmizi, un vaste groupe architectural situé au vieux Termez, qui comprend un mausolée du IXème siècle et une mosquée, un khanaquat et des khoudjra de service construits, comme on le présume, aux XVème-XVIème et XIXème siècles, avait subi un important travail de restauration, précédé par des extractions de détails. Ajoutons à cela qu'un richissime enduit de stuc sculpté qui couvrait entièrement les murs et la coupole a été déblayé à l'intérieur de cet édifice, ainsi que les vestiges d'une mosquée très ancienne du XIIème siècle avec une niche de mihrab exécutée avec maçonnerie sculpté de briques cuites et du stuc sculpté ornemental sur les sections adjacentes des murs; dans les locaux contigus, des détails en stuc du XIVème siècle, ont été également déblayés. Des précisions chronologiques mettent un jour nouveau sur les tapes principales, au cours de l'histoire, du groupe d'édifices de Hakim et-Tarmizi, qui se range actuellement parmi les plus belles oeuvres de l'architecture de l'Asie Centrale des XIème-XIIème et XIVème-XVème siècles.

Chakh-i-Zinda à Samarkand est l'un des plus célèbres ensembles mémoriaux des XIVème et XVème siècles. Le déblaiement et le sondage effectués, sur plusieurs années, par le bureau des projets de restauration, ont mis au jour, sous des couches de plâtre de réparations dans ce monument qu'on croyait bien connaître, des vestiges architecturaux et artistiquement décoratifs d'une grande signification de principe. Sur le mur extérieur à l'entrée de la chambre de commémoration funéraire, zialet-khaneh de Kussam-ibn-Abbas, des parties d'un portique en bois à colonnes du moyen âge, recouvert de sculptures ornementales et épigraphiques, ont été mises au jour. Sur les murs de la zialet-khaneh, se trouvait une somptueuse peinture murale d'un dessin « tissé » complexe, le premier exemplaire de peinture murale décorative du XIVème siècle pour tout le Maverannahre.

L'expédition de l'Institut des Beaux-Arts avait découvert dans le lointain village de montagne de Langar, une mosquée et un mausolée de Langar-ata bâties au XVIème siècle. Disposé sur des collines, ils s'assimilent organiquement au paysage pittoresque et à la construction des maisons d'habitation qui gravissent les versants

en terrasse. Le mausolée à portail et coupole a conservé son plafond travaillé dans la technique du sgraffito (« kyrma ») où se déroule un splendide ornement de végétation stylisé. La mosquée présente une combinaison originale d'un léger système de colonnes à poutres lié, d'une manière évidente, aux traditions de l'architecture populaire de l'habitation, avec le travail élaboré et monumental des surfaces murales recouvertes d'un assortiment pittoresque de mosaïques sculptées aux couleurs vives.

Les exemples cités les plus caractéristiques, n'épuisent pas l'énumération des nouvelles découvertes effectuées sur le territoire de l'Ouzbékistan, mais ils ébauchent les tendances dominantes de l'architecture de l'Asie Centrale de l'antiquité de la première période médiévale, précédant l'invasion arabe, à la période du développement croissant de la culture féodale des Xème au XVIème siècle. Outre leur grande valeur historique culturelle et esthétique ces monuments sont importants du fait qu'ils comblent un grand nombre de lacunes dans l'histoire de l'architecture et de l'art de l'Asie Centrale, contribuant, de la sorte, par un apport précieux à l'histoire de la culture artistique mondiale.

GALINA POGATCHENKOVA
AN ADDITION TO THE ARCHITECTURAL
HISTORY OF THE MIDDLE EAST RESULTING
FROM SOME PRACTICAL STUDIES IN OUZBEKISTAN
SUMMARY.

Following the increased interest in the problems of the history and culture of the Central Asian peoples, many new monuments have been discovered in Ouzbekistan; these have been subjected to detailed scrutiny and placed under State protection.

In the Khaltchajan region, to the South of Ouzbekistan, traces of a palace dating from the first century before our era, have been discovered. Balalyk-tepé, a sumptuous pleasure house of the 5th. and 6th. centuries, has been discovered in the region of Termez. In the region of present day Kouva, excavation are being carried out on a large Buddhist convent of the 6th. to 8th. century.

In the far-off village of Tim the mausoleum of Arab-ata has been discovered. A Cufic inscription has preserved its date of construction as 978. This monument supplies the missing link in the chain of the evolution of mausoleum construction in Central Asia: it is one of the first mausoleums to have a combination of doorway and dome in the Middle-East. The mausoleum of Hakim at-Tarmizi, a vast architectural complex on the site of ancient Termez, has, after detailed study, been the subject of an important restoration. In addition some magnificent moulded stucco work which completely covered the walls and dome has been brought to light, as have been traces of a 12th. century mosque and some details of 14th. century stucco work in the surrounding area. Shabi-Zinda at Samarkand is one of the best known examples of 14th. and 15th. century work.

Aside from the architectural interest, the discovery in all these monuments of interesting remains of wall paintings and sculptures has made a fundamental contribution to the history of art.